

affaire, c'est *la grande affaire.*" C'est d'elle que dépend toute la vie, qui n'est jamais que ce que l'éducation l'a faite. Le *proverbe* suivant s'applique aussi bien à l'homme physique qu'à l'homme moral : *Adolescens juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedit ab eâ.*

* * *

Jusqu'ici on s'est occupé presque exclusivement de l'éducation intellectuelle et morale, laissant le physique végéter comme une plante qui n'a pas besoin de culture. Il n'y a en cela rien qui doive nous étonner ; qui pouvait enseigner ce qu'il n'avait appris ? Comme on avait été élevé, on élevait ses semblables. On avait oublié que l'homme, être intelligent, est aussi un être physique ; que son éducation doit être à la fois physique et intellectuelle. On le voit aujourd'hui, ce système incomplet a eu des inconvénients graves. Il suffit de remonter de quelques années en arrière, pour se rappeler, qui un professeur, qui un condisciple, qui un confrère de classe, laissés sur la voie, victimes d'une hygiène mal entendue. Combien de déchéances intellectuelles prématurées occasionnées par le manque de soins hygiéniques ! Songez, un peu, au nombre de belles intelligences sacrifiées ainsi sur l'autel de l'ignorance ; perdues pour la famille, perdues pour la patrie ! Comment un jeune pays comme le nôtre a-t-il pu se payer pareil holocauste ?

* * *

Grâce à l'esprit d'initiative, à l'amour du bien et au dévouement de nos éducateurs, voilà que la lumière se fait, que l'horizon s'agrandit. J'entrevois pour la jeune génération qui se lève, une ère sans précédent de succès, de prospérité et de grandeur. Car les obstacles que l'on rencontre sur le chemin de la vie sont aisément surmontés, quand la vigueur physique s'allie au développement intellectuel et à la force morale. Avec de saines habitudes et un esprit sain, qui empêchera nos jeunes gens de donner la pleine mesure que comporteront leurs talents ?

Si le mouvement hygiénique actuel s'accroît et se généralise, notre province possèdera le système d'éducation le plus complet que je connaisse. Elle n'aura rien à envier aux peuples les plus favorisés sous ce rapport.

* * *

Dois-je faire appel à la profession médicale et l'inviter à coopérer à l'œuvre éminemment nationale de l'éducation hygiénique de la jeunesse ? Il n'est besoin, car les médecins sont avant tout hygiénistes. Maintenant que l'élan est donné, ils vont se mettre généreusement à l'œuvre,